

# VOLCAN

N°82

Février - Mars 2016

Abonnement annuel : 18€

Tirage : 3800 exemplaires

## Communes

Alleyras  
Arlempdes  
Barges  
Cayres  
Costaros  
Coucouron  
Fontanes  
Lafarre  
Lanarce  
Landos  
Langogne  
Lavillatte  
Le Bouchet St-Nicolas  
Le Brignon  
Lesperon  
Pradelles  
Rauret  
St-Alban-en-Montagne  
St-Arcons-de-Barges  
St-Etienne-du-Vigan  
St-Haon  
St-Paul-de-Tartas  
Vielprat



Photo de Pascale Hermier

**Alleyras** : L'association «En Camin» réalise des personnages de paille et de bois soigneusement habillés. Installé dans Alleyras et ses hameaux, tout ce petit monde est né de l'imagination, de la mémoire, de l'histoire locale ou encore de fables bien connues.

**Pages 16 et 17 : portrait et souvenirs  
de Marie Barnier d'Alleyras**

# Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations

Religieuses de nos montagnes	p. 3
Cayres : photo de classe	p. 4
Poème : le menuisier	p. 4
Langogne : périscolaire	p. 5
Coucouron : J-C. Enjolras	p. 6 et 7
Le journal d'un curé vellave	p. 8 et 9
Lafarre : le moulin de Marius	p. 10 et 11
Pradelles : crêpage de chignons	p. 11
Landos : Jacqueline Testud	p. 12 et 13
Objet insolite	p. 13
Fontanes : l'église (suite)	p. 14 et 15
Alleyras : Marie Barnier	p. 16 et 17
Patois : Marius prend femme	p. 18
Lieu insolite	p. 19
Scolarité au couvent (fin)	p. 20 et 21
Mots-croisés	p. 21
St-Paul-de-Tartas : Honoré Leyre	p. 22 et 23
Barges : projection vidéo	p. 23
La salamandre	p. 24
Rauret : 28 heures de piano	p. 25
Nos lecteurs nous écrivent	p. 26 et 27
Météo	p. 28
Manifestations - Vie paroissiale	p. 29
Bloc-notes	p. 30
St-Haon : André Dumunier	p. 31
La mandarine	p. 32



**Association L.A.V.E.**  
Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles  
Courriel : [associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)  
**SECRETARIAT et MISE EN PAGE :**  
Auréli Vidal : 06 30 60 64 46  
Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05  
**REDACTION : Association L.A.V.E.**  
**DIRECTEUR de la publication :**  
René Bargès  
**IMPRIMEUR : Phil'Print**  
43200 Yssingeaux - 04.71.65.14.76  
Dépôt légal à parution  
N° CPPAP : 0317 G 87724  
N° ISSN : 1761 - 5828

# Edito

## La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

«Si février rentre trop doux, il sort en courroux», cet adage de nos montagnes, nous rappelle combien ce mois, bien que le plus court, est le plus redouté pour sa rigueur : froid, neige, gel.

Un autre proverbe lozérien «*Fébrío par pa son soun déstrinpio*» nous confirme que ce mois ne part pas sans une forte chute de neige ou de pluie ; pourtant déjà les jours s'allongent et chacun pense que malgré les froidures hivernales, le printemps se dessinera bientôt.

Heureusement, «Volcan» arrive pour vous distraire un peu. Peut-être, si vous n'êtes pas un "fan" de la télé, le lirez-vous le soir, à la veillée, au coin du feu et le commenterez-vous entre amis ?

Peut-être aussi, des souvenirs que vous aimez remémorer vous revien-

dront alors ; n'hésitez pas à nous contacter, nous nous ferons une joie de vous aider à faire un article afin, que ceux des futures générations qui le souhaiteront, puissent en trouver trace.

### La famille L.A.V.E. s'agrandit

Auréli Vidal, notre infographiste, attend un bébé pour le printemps. Afin d'anticiper cet événement, nous procédons au recrutement d'un journaliste. En conséquence et pendant un certain temps, notre effectif salarial augmentera avec au total trois employés. Afin de participer à notre effort pour la création d'emplois stables, Jean-Pierre Vigier, député de la Haute-Loire, nous a proposé une aide issue de ses fonds parlementaires 2016.

**671 abonnés et bienfaiteurs**

Grâce à vous et toute notre équipe ce chiffre a augmenté de 6,8% ; c'est une grande satisfaction et la confirmation que nous sommes sur la bonne voie.

**L.A.V.E. étant «Reconnue d'Intérêt Général»,** nos abonnés 2015 bénéficieront d'une réduction d'impôt de 60%. En ce mois de février, nous venons de leur délivrer ce reçu fiscal. Alors n'hésitez plus, rejoignez-nous !

**Rythmes scolaires :** cet automne Fanny, l'une de nos salariées, a enseigné le journalisme aux classes primaires des CM2 du Monastier et de Langogne ; vous découvrirez en page 5 quelques extraits de leur publication.

René Bargès  
et Gilbert Lefebvre

## La classe de CM2 de Langogne vient de créer son journal : «les journalistes en herbe»



# Les religieuses de nos montagnes

La Haute-Loire avait ses béates, la haute Ardèche et la Lozère avaient leurs «soeurs». Ces religieuses issues du couvent St Joseph de St-Etienne-de-Lugdarès, étaient présentes dans la plupart des chefs-lieux de nos communes. Elles étaient en principe par deux et ont dispensé longtemps l'enseignement, tant qu'a subsisté l'école privée ; certains gros bourgs en possèdent encore une.

Personnellement, dans nos petits villages, je n'ai connu que les soeurs qui s'occupaient de l'église, chantaient aux offices, jouaient de l'harmonium et assuraient le catéchisme.

Ces dames étaient d'un dévouement sans borne : elles parcouraient des kilomètres à pied afin de dispenser aide et secours (soins et piqûres aux malades, conseils, réconfort...).

Un problème de santé mineur survenait : «il faut appeler la soeur». Précisons qu'elles connaissaient des remèdes simples à base de plantes qui se révélaient être souvent bien efficaces, car, en ce temps-

là, on n'appelait pas le médecin pour un oui ou pour un non !

Y avait-il un mourant dans la maison ? La soeur venait veiller, réciter des prières et ouvrait «ce livre où l'espérance est permise aux mourants\*». Bien sûr elles aidaient pour l'ensevelissement des morts et l'accompagnement de la famille.

Le jour où, par manque de vocations, la maison mère a dû retirer peu à peu ses religieuses, cela a été

ment certes, rendre hommage à ces personnes dont le souvenir est encore bien vivace dans nos campagnes.

Aujourd'hui, je me pose aussi la question : de quoi vivaient-elles ? Elles assuraient la totalité de leurs services bénévolement ; certes elles récoltaient parfois en remerciement des oeufs, du fromage, parfois un plat de cochonnaille lors des «tuades», mais à part ça ? Perce-

vaient-elles une petite aide de leur couvent ? Qui leur fournissait le peu de bois nécessaire à leur chauffage ?

Je me souviens dans ma lointaine enfance, lorsque maman m'emmenait à la messe le dimanche, il y avait deux quêtes : celle du curé et celle de «la soeur», pratique qui disparut dans les

années cinquante : «autres temps, autres mœurs».

\* Alphonse de Lamartine :  
Milly ou la terre natale



subi avec tristesse par l'ensemble de la population, consciente qu'un vide se créait et qu'il ne serait pas facile à combler.

Sans vouloir faire l'apologie d'une religion, je voudrais, tardive-

Talon à découper et à envoyer à : Association "L.A.V.E." - Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles

Retrouvez également les modalités d'abonnement sur les sites :  
«alleyras-capitale.info», «www.meteo43sainthaon.fr» ou «aros43.free.fr»

Nom, prénom : ..... Tél. : .....

Adresse : ..... Mail : .....

Je souhaite souscrire :

- une carte de membre bienfaiteur en versant la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant la somme de 18 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- la collection des 83 N° de Volcan au prix de 85 € (frais de port inclus)
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9 € (frais de port inclus)

Nota : Chèque à l'ordre de "L.A.V.E."

# Périscolaire à Langogne

Depuis début novembre, nous intervenons à Langogne pour les temps d'activités périscolaires. C'est avec la classe de CM2 que nous avons créé un journal. Les 18 élèves ont travaillé sur des thèmes qu'ils désiraient voir publier. Avec l'aide de Yannis, animateur à la ville de Langogne, nous avons mené à bien ce projet. En voici un aperçu :



Le **bec-croisé** est un oiseau que l'on peut observer dans nos jardins toute l'année.

Le mâle adulte est rouge terne sur le dessus et le dessous du corps. Le croupion (la queue de l'oiseau) est

d'un rouge plus vif. Les ailes et la queue sont brun foncé.

Le bec-croisé des sapins ne présente pas de bande alaire, contrairement au bec-croisé bifascié.

La femelle adulte présente une coloration olive grisâtre, marquée de taches et de points bruns.

Le croupion et la poitrine peuvent prendre une teinte jaunâtre. Les ailes et la queue sont brun foncé.

Le jeune ressemble beaucoup à la femelle mais présente du blanc au niveau des parties supérieures. Les yeux sont marron foncé et les pattes, gris foncé.

### L'alimentation

Le bec-croisé mange beaucoup de pignes de pin, de graines et de vers.

### Son habitat

Il vit dans les chênes, plus particulièrement dans les régions montagneuses pourvues de forêts de conifères.

Il peut vivre jusqu'à 7 ans. Il y a deux pontes dans l'année, elles peuvent durer de 13 à 16 jours. Il peut y avoir une portée de 3 à 4 œufs par an, les œufs sont bleu pâle, tachés de mauve. Le petit s'envole au bout de 14 à 16 jours. Il se déplace par groupes errants.

*Corentin, Thibault et Nathan*

**Stanislas Ohiami, professeur de CM2 à l'école publique de Langogne**, est né en 1972, en Belgique à Etterbeek.

Sa maman est Française et son papa Togolais ; il a une sœur qui s'appelle Salomé. Il est aussi papa de deux enfants.

Il a enseigné pendant 10 ans tous les niveaux de la maternelle au CE1, puis 10 ans au CM1. Il enseigne car «enseigner permet d'élever les gens» selon lui.

Il a fait ses études de professeur à Carcassonne mais aurait voulu faire astronaute ou diplomate.

Il a toujours aimé les sports de combat, mais il a choisi le Francombat, car ce n'était pas comme les autres sports. Il a donc fait 20 ans de Francombat depuis qu'il l'a découvert à Langogne. Il l'enseigne aux enfants à partir de 5 ans jusqu'à l'âge adulte.

Il aime aussi la course à pied et les autres sports de combat.

*Maïtena et Solène*



## Le championnat de France d'enduro 2015 s'est passé les 17 et 18 octobre à Langogne

Les compétitions d'enduro ont duré 3 jours. Le jour de la course il y avait des bonnes conditions météorologiques.

Les paddocks étaient au parking stabilisé et à celui de la piscine de Langogne. Il y avait plusieurs stands qui réparaient les motos enduro des concurrents : KTM, Yamaha, TM Racing, Sherco, Honda, Husqvarna Atomique, Sherco academie, Beta, Suzuki.

Dans l'écurie Yamaha, il y a plusieurs catégories : élite 1, élite 2, élite 3, junior, féminin, 50 cm<sup>3</sup>.

C'est d'ailleurs l'écurie Yamaha qui a gagné une moto enduro car les membres de cette équipe ont fini, pour la plupart, sur le podium.

Il y avait 550 bénévoles pour organiser les parcours : 3 CH (contrôle horaire) et 3 spéciales.



*Clément, Romain et Sean*

## Lo Marius prend femna

Aquela istoria m'es estada contada per ma «grand», io bien d'annadas ago se passava alentour de 1920.

Lo Bastito et sa femna la Marie eront patron d'ena bella bòria dinc un villatge d'Ardecha. Avian à l'estable ena quinzaine de vachas, et un brave parelh de bieo, aquos era pusléo rare d'aquelh temp.

Aqu'elh monde avian un gamin, lo Marius, anava avedre beléo quarante ans. Era pas dos melhs degordis, per tot diré, era jamai parti de son villatge coneissiat pas gaire de la vida, et bien sûr, rien à las femnas, que n'avia pas gaire apreschar.

La maira fasia encara pro bien lo travail, los repas la bujada, s'occupa de las vachas, mose, far las tomas... aqu'elh monde vivent bien benaise, més lo Bastito et la Marie se fasant vielhs, era temps de marida lo Marius.

Desempueis un pao de temp, sercavon d'aici et dalai, per trobar une femna, una filha de paisan bien sur, valhenta et que coneisse lo travail d'una bòria, et surtot que voguesse esposar lo Marius.

Aviant dequé beila eiveja, aquos pas tot lo monde qu'avian ena tant bella bòria.

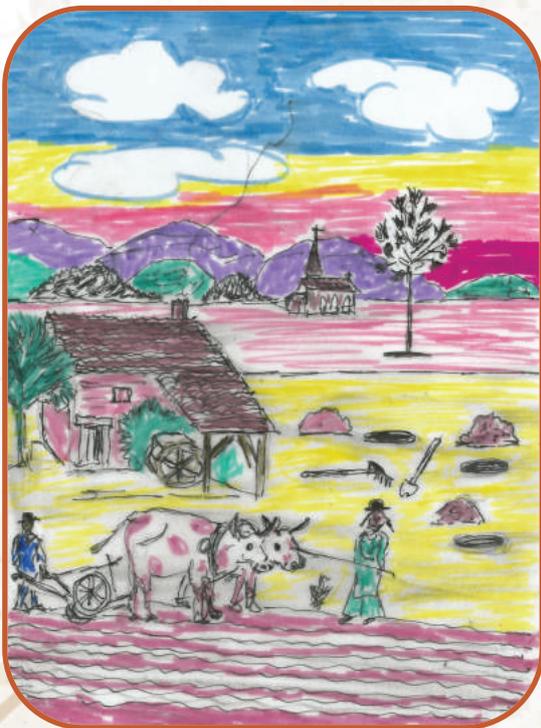
La Marie, quant s'avisait que trobant rien, n'en parlait elh viel cura, qué n'en parlait a son collègue d'une outra parocha, et surprise, aqui d'aqui trobé aquellà que faria l'affaire. La pretenduda, la Bertha avia pas gaire de bens, ni de dot mé, era d'una bona familia, pratiquanta, vailhante, et voguet bien

rencontrar Marius. Bref tot lo monde tombait d'accord, et lo mariage se faguet.

Vinguet la nueit de nocés. La Marie tirava peina, de pas sopre coma la nueit se passaria.

Se demandave bien coma lo Marius anava faire. Alors quant veiguet los novis se tirar de caire ou de costa se diguet, me chal montar escotar darier la porta de la chambra, et ce qu'ausiguet, aquo ei copa lo bofe. «*Pus bas*» Marius qu'o manques. Et Marius delh reposndia «*eilh comencar ati et trocharelh ati !*»

Avez comprés que lo Marius s'era arresta ei aci premier trao qu'aia trobar l'embonhi (le nombril) ieo quand commencava de traocha une reia ei cotrier per los labors quand decidave de trochar. Trochava.



## Le Marius prend femme

Cette histoire qui m'a été contée par ma «grand» il y a bien des années, se déroulait dans les années 1920.

Le Baptistou et sa femme la Marie possédaient une jolie propriété dans un hameau reculé de la montagne Ardéchoise. Il y avait une quinzaine de vaches à l'étable et une paire de bœufs, ce qui à l'époque était rare ; enfin, ils avaient «de quoi faire» !

Ces braves gens avaient un fils, le Marius, qui allait sur ses quarante ans. Il n'était pas des plus dégourdis, un peu simplet pour tout dire, n'avait jamais quitté son village et ne connaissait pas grand-chose de la vie en dehors de son milieu et «rien des femmes» qu'il n'avait jamais osé approcher.

La mère assumait encore bien le travail qui lui incombait et ces trois personnes vivaient heureuses. Oui, mais la Marie et le Baptistou se faisaient vieux, il était temps de marier le Marius.

Depuis quelques années, les parents «prospectaient» deci delà pour trouver une femme qui convienne, une fille de paysan bien sûr, du même milieu, travailleuse et connaissant les travaux de la ferme et qui veuille bien accepter Marius ! Ils avaient cependant un bon argument : tout le monde ne possédait pas un si important domaine.

En désespoir de cause, la Marie en parla au vieux curé qui en parla à son collègue de la paroisse voisine et, surprise, celui-ci trouva ce qu'il convenait. La promise : la Berthe n'avait pas de bien, ni de dot, mais elle était de bonne famille, pratiquante, travailleuse et, elle voulut bien rencontrer le Marius. Bref, tout le monde tomba d'accord et le mariage se fit.

Vint la nuit des nocés, la Marie était bien un peu inquiète de savoir comment allait se débrouiller son fils. Aussi, lorsqu'elle vit les amoureux s'éclipser, à pas de velours, elle monta écouter à la porte de la chambre et voici ce qu'elle entendit et qui la laissa sans voix : «*plus bas mais plus bas je te dis*» criait Berthe et Marius lui répondait «*j'ai commencé là, je troue là !*»

Vous avez compris que Marius s'était arrêté au premier «trou» qu'il avait trouvé (le nombril) et que, comme quand il commençait avec la charrue de trouer une jachère pour les labours, là où il décidait de «trouer, il trouait».

## La salamandre

Parmi les recommandations que nous adressaient nos parents pour notre sécurité, il y en a une qui suscitait la crainte, donc la prudence, relevant à la fois du mystère et du jeteur de sort. Nous devions à tout prix nous méfier de «*la soufflo blèvo*», la souffle bleue, et ne jamais boire l'eau de la source dans laquelle nous rencontrerions ce mystérieux personnage. La souffle bleue, késako ? En fait il faut situer le décor dans lequel on trouve la bestiole, car il s'agit bien d'une bestiole. En général, on la voit près de sources d'eau pure, s'écoulant dans un bassin naturel ou de pierre assez profond, plus ou moins ombragé par une végétation arbustive. Les eaux de source calmes et leurs abords humides constituent en effet un habitat favorable.

Cette bestiole de mon pays est une salamandre à la peau noire avec de sombres reflets bleutés et des taches jaune vif, une sorte de petit lézard amphibie qui vit dans ou à proximité de l'eau, dans un milieu préservé des pollutions et

pesticides qu'elle ne supporte pas. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit devenue rare de nos jours. **C'était un gage de pureté de cette eau qu'on nous interdisait de boire !** Pourquoi tant de méfiance, pour nous qui avons joué avec des bêtes bien plus dangereuses, telles les vipères aspic ou les gros lézards verts ?

La première salamandre que personnellement j'ai vue, c'est dans la source de chez Broche, une maison isolée, en ruine et près du communal de la Suchère où nous allions nous désaltérer assez fréquemment pendant les gardes des troupeaux en été. Je l'ai vue au fond du bassin, je n'ai pas bu, mais je n'ai pas le souvenir d'une peur intense ou d'une fuite éperdue.

Selon les légendes qui ont circulé à travers les siècles cet amphibien était d'abord capable de vivre dans le feu, puis plus tardivement il est devenu un animal extrêmement dangereux, capable d'empoisonner l'eau des sources ou des puits par sa seule présence. C'est cette dernière croyance qui m'est parvenue dans mon enfance, relayée oralement de génération en génération. En Auvergne justement la salamandre est connue sous le nom de soufflet, souffle ou enfleboeuf. Il faut remonter loin, peut être dans les croyances populaires, mais il y a un drame rapporté par nos parents, plus proche de nous dans le temps, qui expliquerait cette mise en garde. La souffle bleue est censée ôter le souffle à qui boit l'eau dans laquelle on la voit, le souffle donc la vie !

La mémoire du village rapporte que dans les années 1930, un jeune homme de vingt ans, très robuste et très fort par ailleurs, était mort de graves difficultés à respirer, d'une toux persistante et épuisante, bref, le souffle lui manquait. Aujourd'hui le diagnostic serait sans doute pneumonie, pleurésie, infection pulmonaire, mais à cette époque on n'appelait le médecin qu'à la dernière limite, toujours trop tard, un médecin bien loin du village. Le plus proche habitait Le Monastier-sur-Gazeille, à vingt kilomètres, de plus la pénicilline et les antibiotiques n'existaient pas encore. Je ne suis pas médecin, mon diagnostic ne vaut rien !

On a attribué la fin tragique de ce jeune homme au fait qu'il avait bu l'eau de la source qui s'écoulait dans son pré de la Faverine, où il fanait et qu'il y avait vu une salamandre, «*la soufflo blèvo*». La réalité est que cela se passait en plein été, que le jeune homme travaillait dur aux fenaisons, qu'il avait très chaud et très soif. Il s'est donc désaltéré sans précaution avec l'eau glacée de sa source. C'est en effet la particularité des sources de mon pays que de jaillir été comme hiver, à une température très basse. En témoigne la carafe remplie de cette eau, qui se couvre aussitôt de buée aux temps les plus chauds de l'année. Les gens pensaient que la souffle bleue lui avait empoisonné sa boisson. La réalité est sans doute dans le contraste violent qu'a subi l'organisme du malheureux, échauffé excessivement, déshydraté et donc affaibli. Là encore, mon diagnostic ne vaut rien et le mystère perdure.

Pauvre salamandre qu'on a fait passer pour un méchant dragon pendant des générations et qui a nourri bien des légendes semblables dans d'autres régions sans doute !



## Saint-Haon : André Dumunier

André Dumunier était l'aîné d'une fratrie de quatre enfants. Sa mère Marie, née Malartre et son père Augustin, étaient encore domiciliés à Saint-Rambert l'Île-Barbe, lorsqu'il est né le 1<sup>er</sup> septembre 1925. Peu de temps après, la famille a quitté le Rhône, pour s'installer à Jagonzac en Haute-Loire, où ses parents se sont établis en tant qu'agriculteurs. Par la suite, resté célibataire, André a assumé seul les travaux dans la ferme familiale.

De nature très actif, il a oeuvré dans beaucoup de domaines. Pendant de grandes périodes, il a rempli au sein de cette commune de nombreuses fonctions. En effet, il a été conseiller municipal de 1959 à 1977, maire adjoint de 1977 à 1989, puis maire de 1989 à 2001. Ces 42 années de dévouement au profit de la commune de Saint-Haon, ont été récompensées par l'attribution de médailles d'honneur, l'une communale, l'autre départementale.

**Son dévouement au service de la population et du monde agricole s'est manifesté dans plusieurs organismes :** 1985, Président du comité de région du plateau volcanique Muta Sud-Est ; 1986, Vice-Président de l'ONIC (Office National Interprofessionnel des Céréales) ; 1979, Vice-Président de la COP-CEL de Haute-Savoie (Coopérative Producteurs Céréales Et Lentilles vertes), et durant plusieurs années, Vice-Président de la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural). Pour ces services reconnus, il reçoit la distinction honorifique de la médaille agricole au grade de Chevalier le 12 mai 1976, puis au grade d'Officier le 3 mai 1984.

André Dumunier est aussi très assidu au niveau des différentes associations présentes sur la commune, en qualité de président, pour la société d'entraide «La Prévoyante», de la pétanque amicale de Saint-Haon et de Groupama pendant une tren-

taine d'années. Ces derniers temps, malgré son grand âge, il était membre des diverses associations communales, comme Le Club des Aînés, Confluences, Association Saint-Haon Tradition et Patrimoine (ASHTP) et tenait à être présent à toutes les manifestations organisées par la mairie (commémorations, vœux du maire, fête patronale, repas des Anciens...).

André aimait son métier d'agriculteur éleveur et au cours de ses nombreux mandats, il a contribué à l'ouverture et à l'élargissement de chemins ruraux. Il a toujours entretenu de bons contacts avec les membres du conseil municipal et le personnel communal, ainsi qu'avec ceux du canton et des communes voisines, sans oublier ceux du département. L'une de ses dernières joies a été sa participation au repas des Anciens le 26 octobre 2014. Peu après et à plusieurs reprises, il a été hospitalisé à l'hôpital Emile Roux, où il nous a quittés jour pour jour à sa date d'anniversaire, le 1<sup>er</sup> septembre 2015, date à laquelle il aurait fêté ses 90 ans. André Dumunier était maire honoraire de la commune de Saint-Haon depuis 2005.



*De gauche à droite : André Dumunier, Pierre Eyraud et Pierre Besse, lors de la commémoration du 11 novembre 2014. Dernière célébration publique à laquelle il a pu honorer de sa présence la commune de Saint-Haon.*

# L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

## Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal **VOLCAN**, dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

### Secteur de diffusion

Alleyras  
Arlempdes  
Barges  
Cayres  
Costaros  
Coucouron  
Fontanes  
Lafarre  
Lanarce  
Landos  
Langogne  
Lavillatte  
Le Bouchet St-Nicolas  
Le Brignon  
Lesperon  
Pradelles  
Rauret  
St-Alban-en-Montagne  
St-Arcons-de-Barges  
St-Etienne-du-Vigan  
St-Haon  
St-Paul-de-Tartas  
Vielprat

### Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.  
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.  
Il compte également 600 abonnés sur toute la France et au delà.  
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

### Des Chiffres

12<sup>ème</sup> année d'existence.  
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3800 sur les numéros d'hiver, 4200 sur ceux d'été), soit plus de 23 000 exemplaires/an.

### Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»
- En 2013, recueil vidéo de portraits et de scènes d'antan

### Les Partenaires

#### 3 formes, 2 fiscalités

**1 - Les sponsors :** nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

**2 - Le publipédagogique :** nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

**3 - Les mécènes :** sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du "mécénat culturel" et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt de 60%. (Loi du 1er août 2003)

### Contact

Association L.A.V.E, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : [associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)  
Permanence : 06 30 60 64 46 ou [au.vidal@gmail.com](mailto:au.vidal@gmail.com)

## Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (*6 numéros/an*) pour la somme de 18€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de 'Volcan' (*82 numéros*) au prix de 85€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail ([associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr))

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

## Pour les annonceurs...

Le journal 'Volcan' est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à 'Volcan'.

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- sponsoring
- mécénat culturel (*Loi du 1<sup>er</sup> août 2003*)
- publiédactionnel

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au [au.vidal@gmail.com](mailto:au.vidal@gmail.com).

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

### Nous contacter :

Association L.A.V.E  
chemin du ruisseau  
43240 Pradelles  
[associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)  
**secrétariat** : 06 30 60 64 46  
[au.vidal@gmail.com](mailto:au.vidal@gmail.com)

## Bon de Commande

Nom : .....

prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone (facultatif) : .....

Courriel (conseillé) : .....

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 18 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 83 N° de Volcan au prix de 85 € (*frais de port inclus*)
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

*Nos prix sont net de taxes*

(1) cocher la case correspondante à votre choix